



Entends O Israël



Revue éditée par Les Amis d'Israël - Printemps 2024, N° 81

LES FÊTES D'ISRAËL ET LEUR PORTÉE PROPHÉTIQUE

■ Jean Massincaud

Les fêtes ! Le peuple d'Israël en a beaucoup, mais pour cette revue, nous ne traiterons que de celles que l'Éternel a ordonné de célébrer. Nous les trouvons au chapitre 23 du livre du Lévitique. Il ne s'agit pas d'une étude approfondie, car tel n'est pas le but de cet article, mais plutôt d'une démonstration de la portée prophétique de ces fêtes.

Un jour où nous étions invités, dans une synagogue où nous apprenions l'hébreu, à écouter quelques explications sur la Fête des Tabernacles (« Soukkot » en hébreu ; ou encore « Fête des Tentes » ou « Fête des Huttes »), notre professeur nous interrogea : « Vous, les chrétiens, vous avez copié nos fêtes de Pâque et de Pentecôte ; pourquoi pas celle des Tabernacles ? » Bonne question, n'est-ce pas ? Cet article s'en veut être une réponse, car beaucoup d'entre nous l'ignorons.

De nos jours, le peuple juif ne peut observer ces célébrations de la même façon que lorsque le Temple était à Jérusalem, car les sacrifices ont cessé. À nous de rechercher maintenant les raisons prophétiques de ces festivités.

Nous croyons qu'elles sont d'une grande importance, qu'elles sont une lettre d'amour de Dieu adressée au peuple d'Israël ainsi qu'au monde entier. Dieu a utilisé Israël pour parler au monde. La Bible que nous lisons nous est parvenue par cette nation. Le **TaNaCh** (l'Ancienne Alliance) et la Nouvelle Alliance sont hébraïques ; notre foi chrétienne est d'origine juive ; les écrivains du Nouveau Testament – ou de la Nouvelle Alliance – étaient tous juifs à part (peut-être) l'auteur de l'Évangile de Luc et des Actes des Apôtres. Merci, Éternel, d'avoir utilisé le peuple d'Israël pour nous apporter ta Parole, la Bible.

Lévitique 23. Le livre du Lévitique nous relate les sept fêtes d'Israël, plus le « shabbat », considéré comme la plus grande

d'entre elles (voir Lévitique 23.3-4). Le texte qui suit se trouve au chapitre 23, versets 5 à 8 :

« Le premier mois, le quatorzième [jour] du mois, entre les deux soirs, est la Pâque à l'Éternel. Et le quinzième jour de ce mois, est la fête des pains sans levain à l'Éternel : sept jours, vous mangerez des pains sans levain. Le premier jour, vous aurez une sainte convocation ; vous ne ferez aucune œuvre de service ; et vous présenterez à l'Éternel, pendant sept jours, un sacrifice par feu : au septième jour [il y aura] une sainte convocation ; vous ne ferez aucune œuvre de service. »

Ici, nous voyons que **les deux premières fêtes sont réunies** : elles vont ensemble.

LA PÂQUE



Vous connaissez tous, sans doute, l'histoire de la première Pâque, dans Exode 12, lorsque Dieu a ordonné à Moïse et à la nation d'Israël de tuer un

agneau pour chaque maison et de répandre son sang sur les linteaux et les poteaux des portes, puis de ne pas sortir de chez eux jusqu'au matin, de peur que leurs premiers-nés meurent eux aussi. C'est à cette condition seulement qu'ils seraient protégés par le sang. Nous, les croyants en Jésus-Christ, que célébrons-nous chaque année, à notre Pâque ? (Rien à voir, bien sûr, avec les œufs et les lapins en chocolat des « Joyeuses

Pâques » !) Nous commémorons la mort, mais également la résurrection, de notre Seigneur Jésus-Christ. Jean-Baptiste l'avait bien dit : « **Voici l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde** » (Jean 1.28-29).

Jésus, Yeshoua, est notre Pâque, notre Sauveur. Il est venu non pour couvrir notre péché, comme c'était le cas des sacrifices d'animaux, mais pour l'ôter.

Cette fête est célébrée en même temps que la Pâque. Cette première réjouissance, la Pâque, signifie prophétiquement que Jésus est le Messie immolé pour nos péchés.

LES PAINS SANS LEVAIN



La deuxième fête, celle des pains sans levain, nous le montre sans péché. Dans les Saintes Écritures, le levain représente toujours le péché. Jésus était

sans péché. Dans l'enseignement juif, le levain représente également le mal.

Voyons ce que dit le texte tiré de la première épître aux Corinthiens, chapitre 5, versets 6 à 8 :

« Votre vanterie n'est pas bonne ; ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever la pâte tout entière ? Ôtez le vieux levain, afin que vous soyez une nouvelle pâte, comme vous êtes sans levain. Car aussi notre pâque, Christ, a été sacrifiée : c'est pourquoi célébrons la fête, non avec du vieux levain, ni avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec des pains sans levain de sincérité et de vérité. »

Il y a également une application pour le croyant en Jésus : le sang de Christ ôte (enlève) notre péché, et le pain sans levain nous enseigne que nous sommes mis à part pour lui ; nos péchés sont pardonnés. Ô, quelle joie pour nous que d'avoir eu part à ce grand pardon ! Bien que notre nature pécheresse ou notre inclination à la transgression se manifeste de temps à autre, le sang du Seigneur Jésus-Christ nous purifie de tout péché.

Dans le salut, il y a trois aspects. Lorsque nous avons placé notre foi dans le Seigneur Jésus-Christ, nous avons été sauvés : nos fautes sont pardonnées, nos fautes passées, présentes et futures. Cela s'appelle la **justification**. Maintenant que nous sommes sauvés, nous travaillons à notre salut. Cela s'appelle la **sanctification**. Et un jour, lorsque nous passerons dans l'autre monde, et que nous serons en présence de notre Seigneur Jésus-Christ, nous serons sauvés de la présence du péché. Cela s'appelle la **glorification**.

Ce qui nous amène à la **troisième** fête, dans Lévitique 23.9-11.

LA GERBE (OU LES PREMIERS FRUITS)



« Et l'Éternel parla à Moïse, disant : Parle aux fils d'Israël, et dis-leur : Quand vous serez entrés dans le pays que je vous donne et que vous

en aurez fait la moisson, vous apporterez au sacrificateur une gerbe des prémices de votre moisson ; et il tournoiera la gerbe devant l'Éternel, pour que vous soyez agréés ; le sacrificateur la tournoiera le lendemain du sabbat. »

Cette troisième fête représente la prophétie sur la résurrection du Messie, de notre Seigneur Jésus-Christ. Il est mort, il est sans péché, il est ressuscité. La gerbe qui sort de terre symbolise la sortie du tombeau.

Dans la première épître aux Corinthiens, chapitre 15.20-23, nous lisons :

« Mais maintenant Christ a été ressuscité d'entre les morts, prémices de ceux qui sont endormis. Car puisque la mort est par l'homme, c'est par l'homme aussi qu'est la résurrection des morts ; car, comme dans l'Adam tous meurent, de même aussi dans le Christ tous seront rendus vivants ; mais chacun dans son propre rang : les prémices, Christ ; puis ceux qui sont du Christ, à sa venue. »

Jésus est ressuscité, et nous qui croyons en Jésus, nous serons également ressuscités (voir 1 Corinthiens 15.12-18). Après sa résurrection, Jésus est resté sur terre 40 jours, puis, 10 jours plus tard (ce qui fait 50 jours), le Saint-Esprit est descendu (Actes 2).

LA PENTECÔTE



« Et vous compterez depuis le lendemain du sabbat, depuis le jour que vous aurez apporté la gerbe de l'offrande tournoyée, sept

semaines ; elles seront complètes : vous compterez cinquante jours jusqu'au lendemain du septième sabbat, et vous présenterez à l'Éternel une offrande de gâteau nouvelle ; vous apporterez de vos habitations deux pains, en offrande tournoyée ; ils seront de deux dixièmes de

fleur de farine ; vous les cuirez avec du levain : ce sont les premiers fruits à l'Éternel. » Lévitique 23.15-17

Ceci nous amène à la **quatrième** fête.

Dans ce passage, quatre éléments attirent notre attention :

- Les 50 jours ;
- Les deux pains ;
- Le levain ;
- Les prémices (ou premiers fruits) à l'Éternel.

Les 50 jours : Après la résurrection, Jésus est resté 40 jours sur la terre, et, 10 jours plus tard, le Saint-Esprit est descendu le jour de la fête de Shavouot (Pentecôte), pour donner naissance, à l'occasion de cette Pentecôte, à une nouvelle institution que nous appelons l'Église¹, la « fiancée » du Messie (du Christ). Le Saint-Esprit est descendu **50 jours exactement** après la résurrection.

Les deux pains ont du **levain**, et pourtant, dans la culture juive et dans les Écritures, le levain symbolise le péché. Nous pensons que ces deux pains représentent deux groupes de personnes : les Israélites et les non-Israélites. L'Église a connu ses débuts avec le peuple israélite, mais elle a, à travers lui, atteint les non-Israélites. Ces deux pains – ces deux groupes humains – vont faire partie de cette nouvelle institution qu'est l'Église¹. La présence du levain nous indique que le péché fait encore partie de la réalité de cette institution ; elle n'est pas parfaite ; pardonnée par le sang du Messie, certes, mais pas parfaite. Dieu nous rappelle que ce n'est pas par nos œuvres que nous sommes sauvés. Nous ne sommes pas meilleurs que la nation d'Israël ; nous sommes sauvés par grâce. D'ailleurs, le salut a toujours été obtenu par grâce. Le psalmiste s'exclame :

« Délivre-moi de toutes mes transgressions. . . » (Psaume 39.8a)

Ces quatre premières fêtes, qui ont lieu au printemps, ont été prophétiquement accomplies dans l'Histoire de ce monde. De nos jours, c'est comme si nous en étions à « l'été » dans la chronologie des célébrations.

Trois autres festivités sont encore à considérer ; ce sont celles qui ont lieu en automne. **Ces fêtes n'ont pas encore été accomplies prophétiquement, mais nous les verrons se réaliser dans le futur.** Et c'est justement pourquoi nous, les chrétiens, n'avons pas encore « copié », pour reprendre le terme de l'intervenant à la synagogue, ces fêtes de l'automne. En effet, l'épître aux Colossiens, chapitre 2 et versets 16-17, nous dit :

« Que personne donc ne vous juge en ce qui concerne le manger ou le boire, ou à propos d'un jour de fête ou de nouvelle lune, ou de sabbats, qui sont une ombre des choses à venir ; mais le corps est du Christ (Messie). »

L'épître écrite aux Hébreux en parle également, au chapitre 10, verset 1 :

« Car la loi, ayant l'ombre des biens à venir, non l'image même des choses, ne peut jamais, par les mêmes sacrifices que l'on offre continuellement chaque année, rendre parfaits ceux qui s'approchent. »

LA FÊTE DES TROMPETTES (OU ROSH-HASHANAH – NOUVEL AN)



« Et l'Éternel parla à Moïse, disant : Parle aux fils d'Israël, en disant : Au septième mois, le premier [jour] du mois, il y aura

un repos pour vous, un mémorial de jubilation, une sainte convocation ; vous ne ferez aucune œuvre de service, et vous présenterez à l'Éternel un sacrifice fait par feu. Lévitique 23.23-25.

« Fais-toi deux trompettes d'argent : tu les feras d'argent battu : et elles te serviront pour la convocation de l'assemblée, et pour le départ des camps. » Nombres 10.2.

Cette fête, **la cinquième**, est magnifique ! Une trompette (hatsotsra) sert à avertir, à prévenir, à rappeler. Elle nous casse les oreilles, mais attire notre attention ! Selon moi, le message prophétique de cette célébration est de rappeler le peuple d'Israël dans sa totalité dans le pays que Dieu leur a donné. Aujourd'hui, seule une partie y est retournée ; mais un jour, ils y reviendront tous (voir Ézéchiel 36 et Deutéronome 30). Je crois aussi que la fête des trompettes (hatsotsrot) est le rappel d'un autre groupe à rejoindre son Messie au ciel : la fiancée de Christ (Jean 14.1-3). C'est ce que nous appelons « l'enlèvement de la fiancée » (l'Église¹) ; événement qui peut arriver à tout moment, de façon imminente. Nous aspirons alors à dire : « Maranatha, viens Seigneur Jésus ! ». Dans la première épître aux Thessaloniens, chapitre 4, versets 16-18, il est écrit :

« Car le Seigneur lui-même, avec un cri de commandement, avec une voix d'archange, et avec [la] trompette de Dieu, descendra du ciel ; et les morts en Christ ressusciteront premièrement ; puis nous, les vivants qui demeurons, nous serons ravis ensemble avec eux dans les nuées à la rencontre du Seigneur, en l'air ; et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Consolez-vous donc l'un l'autre par ces paroles. »

« Consolerez-vous par ces paroles » : nous avons besoin d'être consolés. Sans cet espoir, la vie n'a aucun sens. La fête des trompettes ? Une trompette pour le retour des Israélites dans leur pays, et une trompette pour l'enlèvement de la fiancée. Mais lorsque la fiancée (l'Église¹) montera vers le Seigneur, il y aura un temps de chaos sur toute la terre, et l'anti-Christ viendra. Ce sera une époque connue sous le nom de « grande tribulation », ou « détresse de Jacob » (Jérémie 30.7). Le livre de l'Apocalypse nous dit même que 25 % des hommes plus un tiers périront. C'est à ce moment-là que toutes les nations marcheront contre la petite nation d'Israël. À la fin de la tribulation, Israël se tournera vers son Messie (voir Zacharie 12.10).

Ce qui nous amène à **la sixième fête**, celle de Yom Kippour ou du « Grand Pardon », dans Lévitique 23.26-28.

LE JOUR DU GRAND PARDON OU DES EXPIATIONS



« Et l'Éternel parla à Moïse, disant : De même, le dixième [jour] de ce septième mois, c'est le jour des propitiations :

ce sera pour vous une sainte convocation, et vous affligerez vos âmes, et vous présenterez à l'Éternel un sacrifice fait par feu. Et ce même jour vous ne ferez aucune œuvre, car c'est un jour de propitiation, pour faire propitiation pour vous, devant l'Éternel, votre Dieu. »

Le septième mois, le dix du mois, tu feras retentir

le son du cor (shofar ou corne de bélier) **pour une acclamation au jour du Grand Pardon (propitiation), vous ferez retentir le cor dans tout votre pays.** » Lévitique 25.9, version TOB.

Chaque année, dans les synagogues, le jour de Yom Kippour, nos cœurs sont attristés, car plusieurs de nos amis israélites ne comprennent pas encore que l'expiation a été faite pour leurs péchés. Les « mitsvot » (bonnes œuvres) ne suffisent pas : il faut recevoir ce pardon en Yeshua (Jésus). YOM KIPPOUR, c'est le jour de la repentance pour toute l'année écoulée. C'est un temps pour faire la paix avec Dieu. Mais un jour viendra où toute la nation d'Israël se tournera vers le Messie d'Israël pour recevoir ce KIPPOUR. Cela aura lieu à la fin de la Tribulation, quand ils prononceront cette phrase, qui se trouve en Matthieu 23.37-39 : « Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! ».

Il est intéressant de noter que, deux chapitres auparavant, au chapitre 21 de l'Évangile de Matthieu, verset 21, lorsque Jésus entra dans Jérusalem, on lui dit : « Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! ». On a intitulé ce passage « l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem ». Si un Romain était passé par là en ce jour, et avait assisté à cette soi-disant entrée triomphale, il s'en serait très certainement moqué : « Ça, une entrée triomphale ? Vous auriez dû voir, à Rome, l'entrée triomphale de César quand il a conquis la Gaule. Elle a duré trois jours ! » Celle de Jésus aurait été misérable en comparaison. Cette entrée à Jérusalem ce jour-là n'avait rien de triomphal ; ce n'en était d'ailleurs pas le but. Le Seigneur, deux chapitres plus tard, pleure au contraire sur Jérusalem. Jésus aime son peuple.

Le peuple, la nation, l'avait rejeté en tant que Messie, et il dit, aux versets 38-39 du chapitre 23 de Matthieu :

« **Voici, votre maison vous est laissée déserte, car je vous dis : Vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à**

Si vous aimez cette revue, partagez-la !

Venez visiter www.foi.org/fr pour lire nos anciens articles gratuits et téléchargeables.

L'association chrétienne internationale Les Amis d'Israël a pour but de :

- communiquer la vérité biblique concernant Israël et le Messie
- stimuler la solidarité avec le peuple juif.



ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! »

Jésus parle à Son peuple, au peuple d'Israël. En ce jour-là, le peuple le reconnaîtra comme Messie. Et savez-vous ce qui se passera alors, quand ils prononceront cette phrase ?

« Et je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplications ; et ils regarderont vers moi, celui qu'ils auront percé, et ils se lamenteront sur lui, comme on se lamente sur un [fils] unique, et il y aura de l'amertume pour lui, comme on a de l'amertume pour un premier-né. » (Zacharie 12.10)

Jésus est notre kippour, c'est-à-dire notre propitiation car Il a apaisé Dieu pour nous et expié pour nos péchés. Il a pris sur Lui le châtiment pour nos fautes. À l'époque du Temple, le grand-prêtre apportait le sang d'un agneau sans tache pour faire l'expiation des transgressions du peuple. Jésus a fait propitiation pour nos transgressions. Ésaïe en parle au chapitre 53 de son livre, aux versets 3-7 :

« ... homme de douleurs... frappé de Dieu, et affligé ; mais il a été blessé pour nos transgressions, il a été meurtri pour nos iniquités... amené comme un agneau à la boucherie... »

Jésus a fait propitiation pour nos péchés « *une fois pour toutes...* », tel que nous le dit l'épître aux Hébreux (Hébreux 9:12-14) :

« Et non avec le sang de boucs et de veaux, mais avec son propre sang, [Christ] est entré une fois pour toutes dans les lieux saints, ayant obtenu une rédemption éternelle. Car si le sang de boucs et de taureaux, — et la cendre d'une génisse avec laquelle on fait aspersion sur ceux qui sont souillés, — sanctifie pour la pureté de la chair, combien plus le sang du Christ (Messie), qui, par l'Esprit éternel, s'est offert lui-

même à Dieu sans tache, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, pour que vous serviez le Dieu vivant ! »

« Car il est impossible que le sang de taureaux et de boucs ôte les péchés. » Hébreux 10.4.

Il n'y a plus de Temple, donc plus aucun moyen de laver les péchés par le sang de l'agneau ; et le livre du Lévitique nous dit que sans sacrifice sanglant, il n'y a pas de pardon des péchés (Lévitique 17:11) :

« Car l'âme de la chair est dans le sang ; et moi je vous l'ai donné sur l'autel, pour faire propitiation pour vos âmes ; car c'est le sang qui fait propitiation pour l'âme. »

La septième et dernière fête aura été accomplie prophétiquement : elle est décrite au chapitre 23 du Lévitique, au verset 34.

LA FÊTE DES TABERNACLES, DES HUTTES OU DES TENTES (SOUKKOT)



« Parle aux fils d'Israël, en disant : Le quinzième jour de ce septième mois, la fête des tabernacles [se célébrera] à l'Éternel pendant sept jours. »

Cette fête était connue comme « la fête ». Le roi Salomon la choisit pour inaugurer le temple de Jérusalem. Le prophète Zacharie, l'un des derniers prophètes, annonce que la fête des Tabernacles deviendra, aux temps messianiques, un festival universel, où toutes les nations viendront à Jérusalem pour se prosterner devant Dieu et célébrer « la fête ». Voir Zacharie 14, versets 1 à 20 – et en particulier le verset 16 :

COUPON D'ABONNEMENT

À remplir pour s'inscrire (une fois seulement) ou communiquer un changement d'adresse.

Vous pouvez vous abonner à la version numérique ou imprimée de la revue sur www.foi.org/eoi.

Je m'abonne à la version imprimée de la revue.

Je me désabonne à la version imprimée de la revue.

Je change mon adresse postale. *

Envoyez un exemplaire à mon ami(e) à cette adresse:

PRIÈRE D'UTILISER DES CARACTÈRES D'IMPRIMERIE (EXEMPLE: M. JEAN DUPONT).

M. / Mme / Mlle Prénom _____ Nom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Ancien code postal *(en cas de changement d'adresse) _____

Envoyez ce coupon à l'une des adresses ci-dessus.

« Et il arrivera que tous ceux qui resteront de toutes les nations qui seront venues contre Jérusalem, monteront d'année en année pour se prosterner devant le roi, l'Éternel des armées, et pour célébrer la fête des tabernacles... »

Le mot « tabernacle » veut dire « habiter, communier, vivre ensemble ». Lorsque le peuple d'Israël aura reconnu Jésus en tant que Messie d'Israël au jour de Yom Kippour, le Messie reviendra avec sa fiancée afin d'habiter parmi son peuple, Israël. Voir Zacharie 14.3-9 et Apocalypse 19.11-16. Cette entrée sera vraiment triomphale ! La véritable venue victorieuse de Jésus. Quel jour formidable ce sera ! Nous ne pouvons que dire : « Maranatha, Viens Seigneur Jésus ! ».

Dans le livre de la Genèse, il est écrit, au chapitre 12, verset 3, cet avertissement :

« Et je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront ; et en toi seront bénies toutes les familles de la terre. »

Les habitants de la terre feraient bien d'y prêter attention de nos jours !

Nous pouvons donc voir, dans ce chapitre du Lévitique : tout le plan de rédemption d'Israël et des nations ; la naissance de la fiancée (l'Église¹) du Messie – c'est-à-dire les croyants en Yeshoua Ha Machiakh (Jésus le Messie) ; le retour de la totalité du peuple d'Israël dans son pays ; l'enlèvement au ciel de la fiancée du Messie (Jérémie 14.1-3) ; la reconnaissance du vrai Messie par la nation d'Israël ; et enfin, le retour du Messie, le Seigneur Jésus-Christ (nom qui signifie « Sauveur-Messie »), qui reviendra pour son peuple Israël (Zacharie 12 à 14). Toutes ces promesses se sont accomplies ou doivent encore s'accomplir en Jésus, le Messie d'Israël.

Tout un programme, n'est-ce pas ? Voilà donc pourquoi nous, les chrétiens, célébrons les fêtes du printemps comme étant accomplies, et célébrerons les fêtes de l'automne lorsque le Messie reviendra ! Maranatha, reviens Seigneur Jésus !

« Et en la dernière journée, la grande journée de la fête, Jésus se tint là et cria, disant : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, selon ce qu'a dit l'écriture, des fleuves d'eau vive couleront de son ventre. » Jean 7.37 et 38

« Et vous puiserez de l'eau avec joie aux fontaines du salut. » Ésaïe 12.3

Notes de l'éditeur :

- ¹ Il est vrai qu'il y a, aujourd'hui, une vraie confusion avec l'appellation « Église », qui veut réellement dire « assemblée de croyants en Jésus ». Au début, tous les croyants en Jésus étaient israélites, et plus tard, les non-Israélites se sont joints à eux. Il convient néanmoins de distinguer la vérité de l'erreur.
- La version Darby est utilisée partout où une autre version n'est pas signalée dans ces lignes.
- Cet article a déjà été imprimé (no 36) dans notre revue anciennement appelée « Israël Ma Gloire » ; il a été révisé et augmenté.

Jean Massincaud



Entends
O Israël
N° 81

ISSN 2333-2360



Directeur de la publication

Mike Stallard

Mise en page

IGM

Nous contacter

Site web : www.foi.org/fr

E-mail : eo@foi.org

Adresse en France

Les Amis d'Israël

BP 6

03200 LE VERNET

04.70.31.30.56

Adresse au Canada

FOI Gospel Ministry

21 Queen St., Ste. 402

Brampton, ON L6W 3P1

www.foi.org/frca

1.905.457.6830

Coordonnées bancaires

La Banque Postale, Centre
Financier 54900 Nancy Cedex 9

Les Amis d'Israël

IBAN:

FR05 2004 1010 1503 2264 9R03 690

BIC: PSSTFRPPSTR